



SAKIFE

Santé des femmes au Kivu



Une exposition photos de Christophe Smets

Avec des textes de Olivier le Bussy

Centre Culturel de Namur

Site des Anciens Abattoirs de Bomel

Entrée gratuite

Accessible les 7, 8, 12, 13, 14, 15 et 16 avril 2023
de 14 à 18 heures

Sakife est un projet d'expo-reportage photo qui a pour cadre les provinces du Nord et du Sud Kivu à l'est de la République démocratique du Congo, et qui vise à mettre en lumière les rôles des femmes dans le système de santé, en lien notamment avec le travail du docteur Mukwege, prix Nobel de la Paix 2018.

Le projet saisit des instantanés de vie de femmes prestataires de soins, patientes ou victimes pour rendre compte de l'importance des différents aspects de la santé des femmes, dont les violences sexuelles.

Un projet de La Boîte à Images asbl

laboiteaimages.eu - sakife.info



SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

COMMUNIQUE DE PRESSE

SAKIFE : exposition photographique sur la santé des femmes au Kivu

L'accès aux soins est une problématique criante en République démocratique du Congo. Dans beaucoup de zones, les centres de santé y sont obsolètes, l'accès difficile, les soins sont prodigués dans des conditions déplorables, les médicaments et intrants manquent, les lacunes de formation sont manifestes, la santé mentale est largement ignorée, l'accompagnement social, inexistant. Ces nombreux problèmes sont encore plus accentués pour les populations vulnérables, dont la principale : les femmes.

Sakife est un projet d'expo-reportage réalisé par Christophe Smets en collaboration avec Olivier le Bussy, qui a pour cadre les provinces du Nord et du Sud Kivu à l'Est de la République démocratique du Congo, et vise à exposer les rôles des femmes dans le système de santé. Il est basé sur des instantanés de vie de patientes, de victimes, de femmes prestataires de soins, et de personnes travaillant sur la « thématique santé ».

Le point de départ du projet est l'action du docteur Mukwege, prix Nobel de la paix 2018 et lauréat du KBF Prix Afrique 2010-2011 pour son travail à l'hôpital de Panzi, où ont déjà été soignées des dizaines de milliers de victimes de violences sexuelles. À travers le monde, Denis Mukwege est connu comme « l'homme qui répare les femmes », ces victimes de violences sexuelles dans le cadre des conflits armés du Congo. Il sillonne le monde pour dénoncer le viol et les violences sexuelles comme armes de guerre, et promeut une vision holistique de la prise en charge des femmes victimes de violences sexuelles. Selon cette approche, l'encadrement est global et comprend un volet médical, psychologique, juridique et socioéconomique. La Fondation Panzi qui chapeaute une part importante des activités menées par les équipes du docteur Mukwege en partenariat avec de nombreux acteurs humanitaires et de développement, compte pas moins de cinquante projets liés à la santé des femmes victimes de violences sexuelles.

Au Kivu (Nord et Sud), si pas moins de cent groupes armés étaient répertoriés comme étant toujours actifs il y a quelques mois encore*, perpétrant - ainsi que l'armée régulière - un nombre important de sévices, le viol s'est également insidieusement développé dans la société civile, causant des dommages importants au sein des familles. En RDC, les femmes violées étant souvent rejetées par leur communauté.

Le portage de charges lourdes est une autre problématique liée à la pauvreté de la population qui engendre des troubles gynécologiques de type prolapsus (descente d'organes) chez les femmes et jeunes filles, qui peuvent également s'apparenter à une autre forme de violence sexuelle.

Bien que les violences sexuelles constituent une part importante des problèmes vécus par les femmes du Kivu, SAKIFE s'est attaché à aborder la santé de manière plus large via l'action d'acteurs de la santé médiatisés ou non, présents à différents niveaux d'intervention.

* <https://kivusecurity.nyc3.digitaloceanspaces.com/reports/39/2021%20KST%20rapport%20FR.pdf>.

SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

COMMUNIQUE DE PRESSE (2)

Le projet met le plus fidèlement possible en lumière les situations souvent précaires et les conséquences globales de l'accès restreint à des soins de santé de qualité pour les femmes de la région. Mais l'exposition présente aussi ce qu'elles mettent en œuvre, avec l'appui de différents partenaires locaux et internationaux pour améliorer leur quotidien et construire un avenir meilleur pour elles et leurs enfants.

L'ambition du projet est de réaliser une exposition itinérante qui témoigne et sensibilise d'une question aujourd'hui plus que jamais au cœur des enjeux majeurs de la société congolaise et humaine. Il est d'ores et déjà prévu que l'exposition puisse poursuivre sa route en Belgique et au-delà, notamment au Canada et en République démocratique du Congo.

Le photographe liégeois Christophe Smets s'est attaché à porter un regard d'auteur sur une situation actuelle et dramatique, mettant en avant les émotions des femmes, dans un souci de respect et de dignité. Il a particulièrement été touché par la situation de précarité extrême vécue par de nombreuses femmes dont certaines arrivent à peine à tirer 1\$/jour de leur travail agricole. La situation des femmes dans le monde est une thématique récurrente du travail du photographe. Elle lui a déjà inspiré différents projets relatifs à la lutte contre l'excision dans le monde et à la pauvreté des femmes à Bruxelles. C'est à cette occasion qu'il a pu prendre connaissance d'une statistique interpellante qui indique que les personnes pauvres sont majoritairement et avant tout des femmes.

Après s'être rendu à plusieurs reprises dans l'est du Congo (Ituri) pour la réalisation de reportages, aiguillé par sa sensibilité aux inégalités et aux difficultés qu'elles entraînent, Christophe Smets a ressenti le besoin de porter un regard sur différents aspects liés à la santé des femmes au Kivu (Nord et Sud) en lien avec le travail de la personnalité inspirante qu'est le docteur Mukwege.

En sus de l'exposition, une conférence sur la santé des femmes au Kivu en lien avec la maternité sera organisée le 25 août au musée BELvue. Les orateurs pourraient être Adélaïde Blavier (ULiège) et Réginald Moreels (ancien secrétaire d'État à la Coopération au Développement).



SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

LES ACTEURS DU PROJET

Christophe Smets est diplômé de Saint-Luc (Liège) en photographie. Il parcourt le monde depuis plus de 25 ans à la rencontre et à la découverte des cultures et des populations, et voit la photographie comme un outil au service du témoignage sensibilisateur, dans le respect et la dignité des personnes photographiées.

Outre une longue expérience de photographe humanitaire, il crée et organise depuis 2001 des projets sous la forme d'expositions itinérantes et de livres sur des thèmes de société engagés. Christophe Smets a publié dans The Guardian, Libération, Le Monde, ELLE, De Morgen, De Standaard, La Libre, Le Soir, Le Vif, etc. Il a notamment exposé son travail au Musée de la Photographie de Charleroi, aux Voies Off de Arles, à la Maison Doisneau à Paris.

Olivier le Bussy a commencé sa carrière de journaliste en collaborant au journal liégeois C4. En 2007, il rejoint le service international de La Libre Belgique, en charge du suivi de la politique européenne, avec un focus sur les affaires institutionnelles et les affaires économiques, ainsi que sur différents pays de l'Union.

Olivier le Bussy est chargé de cours (Techniques de recherche et de traitement des sources et de l'information européenne) à l'École de journalisme de l'Université catholique de Louvain et collabore de manière ponctuelle avec la presse radiophonique.

La Boîte à Images (www.laboiteaimages.eu) est une association sans but lucratif belge créée en 2001, principalement active dans le milieu de la photographie, à vocation sociale, culturelle, pédagogique et humanitaire. L'objectif de l'association est de témoigner par l'image de thèmes de société importants, notamment sous la forme d'organisation d'expositions, la réalisation de reportages et la création de projets multimédias. La Boîte à Images aime travailler avec de nombreux partenaires associatifs regroupés autour de projets diversifiés.

www.sakife.info



SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

INFOS PRATIQUES

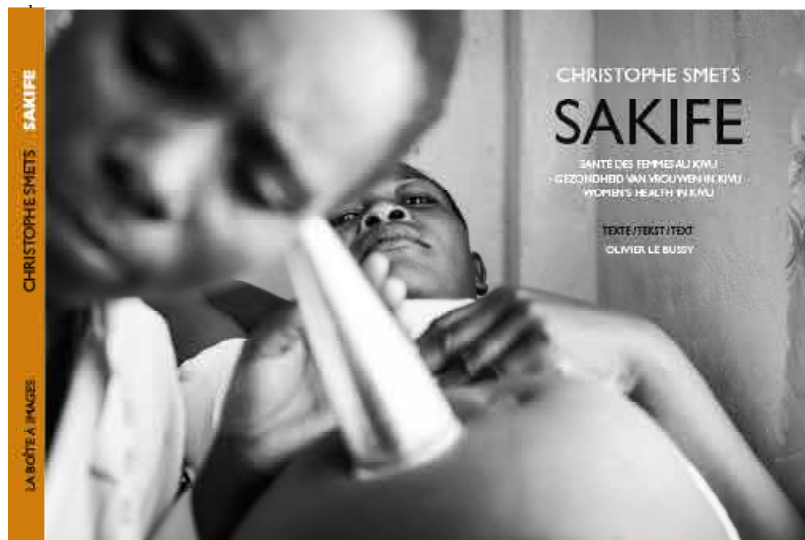
L'exposition sera visible du 7 au 16 avril 2023
Traverse des Muses, 18 - 5000 Namur
t +32(0)2 500 45 54 - info@belvue.be

Entrée gratuite - ouvert les 7, 8, 12, 13, 14, 15 et 16 avril entre 14 et 18 heures

Baptisée SAKIFE (Santé des Femmes au Kivu), l'exposition photo de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy, a été réalisée en février 2022 en République démocratique du Congo avec le soutien de nombreux partenaires (ONG, universités, associations), dans le cadre d'un projet porté par La Boîte à Images asbl (www.laboiteaimages.eu)
Exposition quadrilingue, français, néerlandais, anglais, allemand.

En complément à l'exposition, une conférence sur la situation instable et conflictuelle à l'Est du Congo. Celle-ci est gratuite et aura lieu le jeudi 13 avril au Centre Culturel de Namur. Infos et inscriptions : <https://cainamur.be/instabilite-de-lest-du-congo-causes-et-consequences/>

Un livre de photos est édité en parallèle à l'exposition et est disponible à la demande auprès du CAI : emily@cainamur.be



www.sakife.info

SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

CONTEXTE

Les femmes, piliers de l'est du Congo

Les femmes des provinces Sud et du Nord-Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo, sont des piliers. Piliers de leur famille, de leur communauté, d'une région martyrisée d'un pays où si peu de choses tiennent droit. Elles donnent la vie, élèvent leurs enfants, gèrent les petits et grands soucis du ménage, travaillent la terre, mènent des activités qui génèrent des revenus, étudient...

Ces piliers sont cependant fragilisés par les coups de boutoir qui leur sont portés, sapent leur assise et celle de la société.

Dans un contexte de pauvreté insigne, le manque d'accompagnement social et d'appui socio-économique condamnent une majorité de femmes de l'est du Congo à rester en permanence branchées sur l'épuisant mode "survie".

Le Dr Denis Mukwege et d'autres acteurs moins médiatisés, lancent depuis deux décennies un cri d'alarme à propos de la propagation du fléau des violences sexuelles, dont les groupes armés congolais et étrangers usent comme d'une arme de guerre, et qui se répand à présent dans la population civile.

Au-delà de ce terrible phénomène, les femmes de la région sont, dans leur ensemble, les premières victimes de l'état de délabrement du Congo, qui restreint leur droit fondamental à avoir accès à des soins de santé de qualité.

En effet, les centres de santé sont en nombre insuffisants, souvent difficilement accessibles. Ils sont sous-équipés, en personnel, en matériel, en médicaments, comme le sont également quantités d'hôpitaux. La santé mentale reste une préoccupation secondaire, alors que les maux du corps et de l'esprit vont souvent de pair.

Les conséquences de cet état de fait sont dramatiques : faute d'avoir été traitées à temps, des pathologies graves se développent ; l'état psychologique et la situation socio-économique des femmes qui souffrent se dégradent, les rendant plus vulnérables encore.



SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

CONTEXTE

Le photographe et le journaliste

La situation des femmes dans le monde est une thématique récurrente du travail du photographe liégeois Christophe Smets. Elle lui a déjà inspiré différents projets relatifs aux violences faites aux femmes, à la pauvreté et à la lutte contre l'excision.

Aiguillonné par sa curiosité, son engagement, ses rencontres et son envie de contribuer à son niveau, à améliorer le monde, il a ressenti le besoin urgent de monter un projet photographique de la Boîte à images (laboiteaimages.eu) portant sur les divers aspects touchant à la santé des femmes dans les provinces du Sud et Nord-Kivu. Cette envie a poussé au voyage, puis donné naissance à cette exposition intitulée SAKIFE.

Réalisée en partenariat avec plusieurs associations, organisations non gouvernementales et universités, elle est destinée à toucher et sensibiliser un large public. SAKIFE a pour ambition de rendre compte, le plus fidèlement possible, de situations souvent précaires que vivent les femmes à l'est du Congo mais aussi de présenter ce qu'elles mettent en œuvre, avec l'appui de différents acteurs, pour améliorer leur quotidien et construire un avenir meilleur pour elles et leurs enfants.

Riche de son expérience de photographe humanitaire, notamment nourrie par de nombreux voyages en Afrique, Christophe Smets aborde la thématique de la santé des femmes dans les Kivus avec un regard aiguisé et sensible, qui évite les pièges du voyeurisme et de l'exotisme. Christophe Smets est accompagné par le journaliste Olivier le Bussy, du service international de La Libre Belgique. Spécialiste des questions européennes, il a également réalisé plusieurs reportages ayant trait à l'aide humanitaire et au développement sur le continent africain, dont certains en compagnie de Christophe Smets. Leur voyage commun en RDC a fait l'objet de la publication d'une série d'articles publiés dans La Libre.

Les mots du journaliste complètent le regard du photographe. Dans son carnet de notes et son enregistreur, Olivier le Bussy a recueilli des fragments de vie. Il estime important de les partager pour témoigner d'une réalité à ce point différente de celle qu'on vit sous nos latitudes, qu'on peine à l'imaginer. Il veut aussi se faire le porte-voix de celles et ceux dont la parole peine à se faire entendre dans le brouhaha du monde.



Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

CONTEXTE

La santé des femmes dans l'est du Congo, sujet aux multiples facettes

Christophe Smets a promené son regard dans les provinces du Nord et du Sud Kivu, à Goma, Bukavu, Kavumu, Kabaré, Kalehe... pour observer différents aspects liés à la thématique de la santé des femmes à l'est du Congo.

Quand on évoque ce sujet, le nom de Denis Mukwege vient immédiatement à l'esprit. L'hôpital de Panzi, que dirige le gynécologue congolais sur les hauteurs de Bukavu, était donc un passage obligé.

Co-lauréat du prix Nobel de la paix 2018, le Dr Mukwege est internationalement connu et reconnu pour le travail qu'il mène à Panzi pour "réparer" les femmes victimes de violences sexuelles. Il a été le premier à dénoncer la façon dont les groupes armés congolais et étrangers usent du viol comme d'une arme de guerre, pour détruire les femmes, les familles, les communautés et s'assurer le contrôle des zones riches en minerais. Ce phénomène persiste. Denis Mukwege déplore de devoir opérer aujourd'hui des petites filles violées, dont il avait déjà soigné les mères et grand-mères. Il constate désormais qu'en raison de l'impunité dont jouissent les coupables de ces actes odieux, la culture du viol se répand, comme une métastase, dans une société traumatisée par les conflits qui déchirent l'est du Congo depuis un quart de siècle.

La spécificité de la prise en charge des patientes du service de l'hôpital de Panzi dédié aux survivantes de violences sexuelles (SVS) est son caractère holistique, en ce sens qu'outre la dimension médicale, elle intègre les dimensions psychosociale, socio-économique, légale. Chacun de ces piliers de l'action du service SVS contribue, avec l'appui de partenaires extérieurs, à restaurer la dignité des bénéficiaires et à les aider à avoir prise sur le cours de leur vie.

Les images de Christophe Smets présentent les différents aspects de cette approche.

Elles captent la brume d'inquiétude qui traversent le visage des futures patientes, qui passent la nuit à la Maison de la Femme de Bukavu, tenue par l'ONG Mamas for Africa, avant d'être transférées à l'hôpital de Panzi.

Elles accompagnent les pas de danse des jeunes filles de la Maison Dorcas, à la Fondation Panzi, qui soignent leurs traumatismes par l'art-thérapie.

Elles témoignent de l'esprit d'entreprise et de l'ardeur au travail des mamans réunies dans des mutuelles de solidarité, accompagnées par Louvain Coopération, qui leur permettent de générer des revenus et de gagner en autonomie.

Ses photos sont prises à la hauteur des enfants nés du viol, lorsque la plaine de jeux thérapeutiques organisées par l'Asbl Les Enfants de Panzi leur permet de renouer avec la joie et l'insouciance. Le Dr Mukwege est un arbre de haute stature. Loin de cacher la forêt qu'est le thème de la santé des femmes dans les Kivus, son action en révèle l'étendue.

SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

CONTEXTE

ULB Coopération, l'Université de Liège, Médecins sans vacances, Memisa, Louvain Coopération, qui s'activent pour équiper les hôpitaux, assurer l'approvisionnement en médicaments, former le personnel. Qui travaillent à renforcer les centres de santé. Sensibilisent les femmes et les mères quant à la nécessité de s'y rendre régulièrement, avec leurs enfants, pour prévenir et guérir avant qu'un mal ne devienne trop lourd...

Son combat englobe la protection et la promotion des droits des femmes. Le faisceau du projecteur s'élargit pour éclairer les conditions de vie des femmes des provinces du Nord et Sud Kivu, dont l'une des constantes est la difficulté de bénéficier de soins de santé de qualité, pour elles, mais aussi pour leurs enfants.

La notoriété du Dr Mukwege en fait un des acteurs les plus en vue parmi ceux qui se mobilisent avec pour objectif de garantir aux femmes ce droit aux soins de santé. Il est cependant loin d'être le seul. Nombreuses sont les organisations et associations, congolaises et internationales qui s'investissent dans ce domaine.

Leur tâche est dantesque. Les photos de l'exposition disent combien l'est du Congo reste un des endroits du monde où la condition de la femme est la plus lourde à porter, à tout âge.

Se répondent ainsi en écho les images de cette petite fille et de cette femme âgée, chacune le front ceint d'un bandeau qui allège si peu la charge qu'elle porte sur le dos. Qu'il s'agisse de cultiver son champ, d'en porter la production dans de lourds sacs, de parcourir de longues distances pour se procurer le nécessaire, le labeur est pour nombre de femmes une réalité quotidienne, qui usent les corps prématurément.

Comment les soigner, les apaiser, les redresser dans un pays où l'État peine à assurer ses missions en matière de santé ? D'où l'importance de l'action de l'implication d'acteurs tels que Médecins du Monde,

L'exposition fait la part belle aux photos qui évoquent la maternité, sujet indissociable de celui de la santé des femmes. Trop souvent dans cette région du monde, la peine le dispute à la joie de donner la vie. Tant la mortalité maternelle que la mortalité infantile restent anormalement élevées à l'est du Congo. Trop de filles deviennent mères trop jeunes, dont beaucoup après avoir été abandonnées par un ami qui n'assume pas ses responsabilités, ou après avoir été victime d'une relation forcée. Trop de femmes souffrent d'avoir vécu de trop nombreux accouchements, dans de mauvaises conditions. Lourde est pour une mère la charge que représente une famille où le nombre d'enfants se compte sur les doigts des deux mains.

La fatigue, la souffrance et la détresse s'invitent plus souvent qu'à leur tour sur les images de Christophe Smets.

Sans rien dissimuler de la dure réalité, la démarche du photographe vise cependant à témoigner de la dignité et de la résilience de ces femmes. Il cherche à mettre en avant leur volonté de s'en sortir, la façon dont elles renforcent leurs capacités pour bâtir un futur meilleur, pour elles et leur entourage. Et à traduire par l'image la force de vie, têtue, qui les anime.

SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

CONTACT

Benoîte Dessicy

Centre d'action interculturelle de la province de Namur
rue Dr Haibe 23 - 5002 Saint-Servais
081 73 71 76 - info@cainamur.be



« Le CAI est un Centre régional d'intégration qui agit pour une société interculturelle. »

A travers ses activités **d'accompagnement**, de **formation**, de **sensibilisation**, de **coordination d'acteurs** et d'**interpellation**, le CAI joue un rôle d'organe de référence en matière d'**intégration** et d'**interculturalité** en province de Namur. Ses travailleurs garantissent le fil rouge en termes de démarches d'intégration pour les personnes étrangères et pour les opérateurs qui développent des actions directement ou indirectement sur ces matières.

Le contexte régional et la composition-même du CAI guident ses actions. En effet, trois éléments essentiels composent notre Centre, à savoir : son histoire du C.S.C.I.N. au CAI, les expériences et les apports des pouvoirs publics et du monde associatif en présence et enfin, l'expérience acquise par les travailleurs.

La place de l'interculturalité dans les processus d'intégration est capitale. *La société dans laquelle nous vivons est multiculturelle. La reconnaissance et l'acceptation de la présence de cultures différentes au sein même de la société est un travail permanent. Poser ce constat est un point de départ indispensable si l'on veut penser une dimension interculturelle pour la société. Respecter toutes les composantes et leur reconnaître mutuellement une égalité fondamentale de droit permettra de construire une nouvelle société interculturelle où chacun y trouve une place et y participe. C'est un projet politique sur la réalité et une construction continue basée sur la relation interculturelle et la négociation.*



SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets
avec des textes de Olivier le Bussy



CAI Centre d'Action
Interculturelle
de la province de Namur ASBL

